

Album de Sainte Anne

LA DÉVOTION À SAINTE ANNE AU CANADA

XII. — La grande Confrérie

LES documents récemment découverts ne permettent plus de douter qu'il n'existât à Québec une confrérie de Sainte-Anne tout aussi ancienne que celle des menuisiers et tout à fait distincte de cette dernière. C'est elle qui a été enrichie d'indulgences par le pape Alexandre VII dès l'année 1660 ; c'est même sa bulle qui a servi de modèle, en 1664, à celle de la Sainte-Famille. Il est vrai que la corporation des menuisiers en a toujours été la section la plus importante, sinon la plus nombreuse, et que les officiers de l'une étaient aussi presque ceux de l'autre, mais chacune d'elles avait son règlement propre et ses pratiques spéciales. Toute personne sans distinction de sexe, pourvu qu'elle fût qualifiée, pouvait entrer dans la grande confrérie ; tandis que dans celle des menuisiers il n'y avait guère que les gens de métier qui y étaient régulièrement admis.

Mais avant de faire l'histoire de cette confrérie mère qui a ouvert en faveur du Canada le trésor des indulgences papales, il convient, croyons-nous, de mieux faire connaître celui qui en a été l'auteur et le promoteur, le Rév. P. Poncet. Il le mérite d'ailleurs à tous égards.

Le R. Père Joseph Poncet, avant d'être chargé de la cure de

Joseph Poncet Soc.^{te} Jesus

Signature du Père Poncet.

Québec, avait longtemps exercé son zèle dans les missions huronnes. Doué « de rares qualités apostoliques (1), » il y faisait grand bien, lorsque les Iroquois s'abattirent sur cette région comme un ouragan dévastateur. Cinq de ses compagnons les Pères de Blouin, Daniel, Garnier, Chabanel et Gabriel Lalemand, ne tardèrent pas à verser leur sang pour Jésus-

(1) De Rochemonteix : *Les Jésuites et la Nouvelle-France*, II, p. 217.